

Les autres primaires socialistes

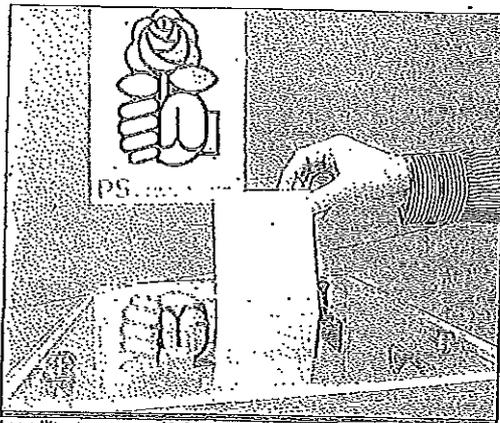
LEGISLATIVES. Jeudi prochain, les urnes seront à nouveau de sortie dans les sections du PS de Haute-Normandie, où plusieurs candidats se disputent l'investiture du parti.

Quatre primaires -- dont une triangulaire -- et quelques favorites sont d'ores et déjà annoncées chez les socialistes haut-normands, avant la désignation début décembre des candidats officiels pour les législatives de juin prochain.

Avec une surprise dans la 9e circonscription de Seine-Maritime, où le duel des femmes ne sera pas celui attendu, puisque l'ancienne députée-maire Frédérique Bredin n'apparaît pas dans la liste des prétendantes à l'investiture, face à l'eurodéputée Estelle Greller. Celle-ci trouvera en revanche une collègue adjointe au maire de Fécamp en travers de son chemin, Fabienne Lépaule, ainsi que la Bolbécaise Aurélla Delannay.

A Vernon, un cadeau quelcon (à gauche) UMP.

Au chapitre des grincements de dents et déceptions affichées, figurent la 5e de l'Eure (Vernon), ainsi que la 4e (Louviers-Gailion) où Marc-Antoine Jamet, las d'attendre la succession du député sortant François Loncle, se dit prêt à migrer vers la 1re ou la 8e pour affronter Bruno Le Maire (UMP) ou Hervé Morin (NC) en leurs terres. « Ce sont des circonscriptions jugées ingagnables [...] Je suis volontaire pour y défendre nos idées », explique le maire de Val-



Les militants sont appelés à voter dans quatre circonscriptions

de-Reuil dans un courrier aux militants teinté d'autant d'amertume que d'esprit de sacrifice. Amertume également à Verrión, dont le maire socialiste Philippe Nguyen Thanh s'élève contre la décision de réserver à un écologiste, une circonscription aujourd'hui détenue par l'UMP. « Nous sommes fâchés alors qu'il était possible de l'emporter. C'est un cadeau que l'on fait à Franck Gillard », s'indigne-t-il. « Nous aurions aimé qu'il en aille différemment. Mais nous avons une feuille de route établie en fonction des accords nationaux », ne peut que répondre le secrétaire fédéral, Yves Léonard, qui met en garde

les uns et les autres contre les candidatures dissidentes. Dans la 1re de l'Eure, réservée aux radicaux de gauche, c'est le maire d'Evreux Michel Champredon qui aura la lourde tâche d'aller au duel avec Bruno Le Maire. Dans la 2e, le président du conseil général Jean Louis Destans avec pour suppléante la jeune élue de Brionne Elodie Desrues, aura pour concurrent un enseignant à la retraite, François Bouillon. La 8e, réservée à une femme par souci de parité, se cherche une postulante, la candidate annoncée ne satisfaisant pas les conditions requises, à savoir trois années d'adhésion à la date

du vote des militants dans les circonscriptions faisant l'objet de primaires.

Ce ne sera pas le cas des 1re, 4e, 5e et 6e circonscriptions de la Seine-Maritime, où les candidats socialistes seront sans surprise Valérie Fourneyron, Laurent Fabius, Christophe Bouillon et Sandrine Hurel, tous députés sortants. Ni des 7e et 10e, proposées à Laurent Loglou et Dominique Chauvel, dans les fiefs des UMP Jean-Yves Besselat (qui a pour suppléant Edouard Philippe et annoncera ses intentions fin janvier) et Alfred Trassy-Paillogues.

Bourgignon face à son ancienne suppléante.

En revanche, la compétition sera ouverte dans l'agglomération rouennaise, où Pierre Bourgignon aura à affronter son ancienne suppléante, Luce Pane, accompagnée du maire du Petit-Quevilly et proche de Laurent Fabius, Frédéric Sanchez. Dans la 8e (Le Havre-Gonfreville), la conseillère régionale Catherine Troaille part favorite devant Florence Péréon. Pour autant rien n'est évidemment joué. La vérité sera dans les urnes du PS, dans une semaine.

FRANCK BOITELLE